Informatique quantique

Introduction



Infomatique quantique en trois ligne

 $\begin{array}{ll} -- \text{ bits } (0,1) \rightarrow |0\rangle \, |1\rangle \\ --? \\ --? \end{array}$

Parallélisme quantique : n qbits $\implies 2^n$ états. On peut donc faire des calculs sur un superposition d'états très très grand. ex : 300 qbits : $200^{300} \gg$ nombre d'atome sur terre

Applications

Les ordinateurs quantique sont aussi vraiment utiles pour simuler des phénomènes qui sont fondamentalement quantique comme des simulation de molécules.

L'optimisation est fort puissante grace au parallélisme.

L'intelligence artificielle.

Communication Quantique

On peut envoyer de l'information quantique grace à des satellite.

Architectures

Il existe beaucoup de types d'ordinateurs quantique différents.

- les qbits supraconducteurs : les cicuit microondes sont très connus.
- les ions pièges
- les qbits de spins
- qbits topologiques
- qbits photoniques

On ne sait pas quel approche et la meilleur. Differentes companies et différents chercheurs ont différents approches. La plus utilisé et celle des qbits microondes.

Supprématie Quantique

Google a annocé quelque année avoir atteint la suprématie quantique (impossible à faire avec des ordinateurs quantique)

ils ont utilisé de l'ordre de 50 qbits. S'il auraient vraiment utilisé tout ces qbits au maximum de leur puissance ça aurait été le cas. Cependant leurs calculs était bruité et il été démontré que les calculs spécifique aurait thecniquement été possible sur des ordinateur classique bien que moyennant des coût très élévés. La véritable suprématie quantique n'est qu'une question de temps.

Motivations

Le but et d'éventuellement de réaliser des calculs difficiles et à grande échelle.

Communication quantique

La communications quantique est beaucoup plus facile à réaliser étant donné qu'on a pas besoin d'effecteur de calculs. Certaines companies offres déjà des services de ce type, notamment pour la distribution de clefs d'encryption

Les exigences contradictoire du calculs quantique

On veut connecter les différents quits ensemble pour qu'il y ai de l'intrication/interaction mais les connecter mêne au bruit et la déchoérence.

La plupart des qbits sont bon pour une seule de ces deux chose : soit garder l'information mais par la partager, soit l'inverse.

Qbits supraconducteur

L'information est encodé en métant un pair de cooper d'un côté ou de l'autre.

Il faut ce qu'on appelle un élément non-linéaire pour interagir avec les qbits. Une JJ par exemple

Temps de vie des qbits

 T_1 Temps de relaxation

$$T_2: \frac{|0\rangle + |1\rangle}{\sqrt{2}} \to \frac{|0\rangle - |1\rangle}{\sqrt{2}}$$

Sphère de Bloch

$$\langle \psi | \sigma_x | \psi \rangle = \sin \theta \cos \varphi$$

$$\langle \psi | \sigma_y | \psi \rangle = \sin \theta \sin \varphi$$

$$\langle \psi | \sigma_z | \psi \rangle = \cos \theta$$

$$X^2 = Y^2 = Z^2 = 1$$

$$XY = iZ$$

Exemple de Calcul de racine carrée

On peut prendre une racine en utilisant l'univers et la relation parbolique d'un crayon qui tombe (par exemple). C'est donc une utilisation physique de la mécanique classique pour faire des calculs.

Jeux classiques et quantiques

Les trois participants se font soit poser la question x ou y. Ils répondent par 1 ou -1. La multiplication des trois réponse doit donner -1.

Les trois participants doivent préparer un gbits dans GHZ

$$|GHZ\rangle = \frac{|000\rangle - |111\rangle}{\sqrt{2}}$$

quand on a la question X, on mesure σ_x , idem pour y

On a que

$$|0\rangle = \frac{|+\rangle + |-\rangle}{\sqrt{2}} \quad |1\rangle = \frac{|+\rangle - |-\rangle}{\sqrt{2}}$$

En exprimant les état $|000\rangle = |0\rangle |0\rangle |0\rangle |0\rangle$ et $|111\rangle = |1\rangle |1\rangle |1\rangle$ dans les base $\{|+\rangle, |-\rangle\}$ et faisant la multiplication au long, on trouve que $|GHZ\rangle = \frac{1}{2}(|++-\rangle + |+-+\rangle + |-++\rangle)$. Donc, dans tout les cas la multiplication donne -1

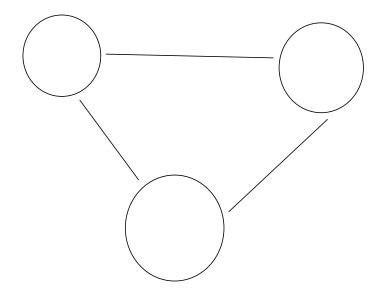


Figure 2 – situation

1.2 Les États de Bells

Les états de Bell (aussi appelés états EPR) sont une base à deux qbits. Il représente les états intriquées.

$$\begin{array}{ll} |\psi^{\pm}\rangle &=\frac{1}{\sqrt{2}}\left(|00\rangle+|11\rangle\right) \\ |\Psi^{\pm}\rangle &=\frac{1}{\sqrt{2}}\left(|01\rangle+|10\rangle\right) \end{array} \mbox{\'etat propres de } X_AX_B \mbox{ et } Z_AZ_B \end{array}$$

Rappel

$$|0\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(|+\rangle + |-\rangle \right) \quad |1\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(|+\rangle - |-\rangle \right)$$

(Ce sont donc des états propres de σ_z)

En effets, si je comprends bien $|0\rangle$ et $|1\rangle$ sont des états propres de σ_z et $|0\rangle = \sigma_x |1\rangle = \sigma_x^2 |0\rangle$, donc σ_x ne fait que changer le signe de $|\Psi\rangle$ et $|\Phi\rangle$

On peut qualifier les états de Bells par rapport à l'action de XX et ZZ

$$\begin{array}{cccc} ZZ\backslash XX & +1 & -1 \\ +1 & |\Psi^{+}\rangle & |\Psi^{-}\rangle \\ -1 & |\Psi^{+}\rangle & |\Psi^{-}\rangle \end{array}$$

Alice et Bob peuvent faire passer l'état d'un à l'aute en faisant un ou l'autre une mesure (transformation locale). Ex:

$$\left|\Phi^{+}\right\rangle = X_{A}I_{B}\left|\Psi^{+}\right\rangle = I_{A}X_{B}\left|\Psi^{+}\right\rangle$$

Les état de Bell, étant des états intriqués, ne peuvent pas s'écrire comme le produit tensoriel de deux états.

L'information contenue dans les états de Bell est contenue dans l'intrication et non dans l'état des qbits individuellement.

$$\begin{split} \left\langle \Phi^{+} \right| Z_{a} \left| \Phi^{+} \right\rangle &= \left\langle \Phi^{-} \middle| \Phi^{-} \right\rangle = 0 \\ \left\langle \Phi^{+} \middle| X_{a} \middle| \Phi^{+} \right\rangle &= \left\langle \Phi^{-} \middle| \Psi^{+} \right\rangle = 0 \\ \left\langle \Psi^{+} \middle| Y_{A} \middle| \Psi^{+} \right\rangle &= 0 \end{split}$$

(les valeurs de X,Y et Z sont complètement aléatoires...)

On ne peut pas assigner d'état pur à l'état du qbit d'Alice (ou Bob). On a besoin d'une matrice densité (ρ)

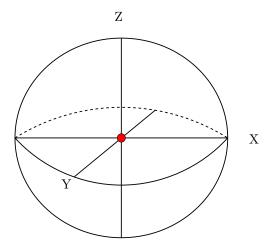


FIGURE 1 – Bell bloch boule

1.3 Encodage dense

A veut envoyer un message à B. Les deux sont liés par un canal quantique.

A envoie à B un qbit. Dans ce sénario, un seul bit peut être envoyé. A priori Bob ne connais pas la base dans lequel le qbit est encodé

Dans ce sénario on obtiens qu'un bit meme pas non?

Peut-on faire mieux si on prend en compte de l'inrication?

On suppose que Bob et Alice se partage un état de Bell ($|\Psi^{+}\rangle$). (Chacun un qbits)

Alice applique une transformation sur son qbits (qui est dans un état de bell). Si elle veut envoyer (00), elle va appliquer $\mathbbm{1}$ à $|\Psi^+\rangle$. Si elle veut envoyer (10) $X_A |\Psi^+\rangle$. (01) : $Z_a |\Psi^+\rangle$. (11) : $Z_A X_A |\Phi^+\rangle = |\Psi^-\rangle$ Alice envoie ensuite la moitié de sa paire à Bob.

Bob peut ensuite mesurer les qbits dans la base de la paire et obtenir 2 bits d'information.

L'information a le bonus d'être encrypté. Si on intercepte le 2eme qbits seulement, il ne gagne aucune information.

$$e+q \geq 2c$$

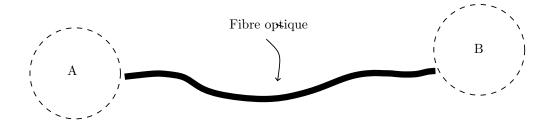


FIGURE 2 – canal quantique

1.4 Cryptographie Quantique (Elert "91, Bennet, Brassard '84)

Cryptographique classique : $\{0,1\}\mathbb{Z}_2$

$$\oplus$$
: addition mod 2 $|\otimes| = 0$ $2b = 0$

One-time pad

Si A et B partagent une chaîne de bits aléatoires secrète (une clé $c \in \mathbb{Z}_2^n$), ils peuvent échanger un message indéchiffrable

A :

$$\mathbf{c} = (c_1, c_2, \dots, c_n) \otimes \mathbf{I} = (i_1, i_2, \dots i_n) = \mathbf{m} = (m_1, m_2, \dots m_n)$$

B :

$$\mathbf{m} = (m_1, m_2, \dots m_n) \otimes \mathbf{c} = (\mathbf{c}_1, \mathbf{c}_2, \dots, \mathbf{c}_n) = \mathbf{I} = (i_1, i_2, \dots i_n)$$

Sans connaître la clef, le message \mathbf{m} est totalement aléatoire et ne contiens donc aucune information.

cryptographie quantique

Supposons que Alice et Bob partagent un grand nombre de $|\Phi^{+}\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}} (|00\rangle + |11\rangle)$. Pour chaque paire, A et B mesurent aléatoirement X ou Z.

Il annoncent publiquement quel mesurent chacun a fait sur quel qbits mais pas le résultats qu'ils ont obtenus. Il gardent seulement les résultats des qbits pour lesquels ils ont fait la même mesure. Ils ont donc 100% de corrlélation pour les résultats qu'ils gardent (les autres (ces avec des mesures différents) n'aurait pas été corrélé du tout). Les résultats qu'ils obtiennent forment donc une clef puisque A et B ont tout deux exactement la même chose et sont les seuls à l'avoir.

Robustesse à une attaque de cette méthode

Éve aurait peu intéragir avec les états de Bell de sorte que les pairs soient aussi intriqué avec E. Elle aurait pu attendre l'annonce des mesures pour prendre les sienne et donc obtenir la clef aussi.

De manière générale

$$|\Gamma_{ABE}\rangle = |00\rangle_{AB} \otimes |e_{00}\rangle_E + |01\rangle_{AB} \otimes |e_{01e}\rangle + |10\rangle_{AB} \otimes |e_{10}\rangle + |11\rangle_{AB} \otimes |e_{11}\rangle_E$$

Supposons que A et B peuvent vérifier que $Z_A Z_B = 1$, i.e. les corrélations sont parfaites dans le cas ZZ.

$$\implies |\Gamma_{ABE}\rangle = |00\rangle \otimes |e_{01}\rangle + |11\rangle \otimes |e_{11}\rangle$$

idem pour XX

$$\implies |\Gamma_{ABE}\rangle = (|00\rangle + |11\rangle) \otimes |e\rangle$$

Si A et B sont un état propre de XX et ZZ, ils n'ont plus aucune intrication (corrélation) avec E

$$\implies$$
 la clef est secrete

Comment vérifier que les corrélations sont parfaites?

On peu sacrifier une partie de la clef. Ils publient une partie de leur résultat et vérifie s'il ont une correlation parfaite.

Si elle l'est, la clef est sécuritaite, sinon les états on été traffiqués, il abandonnent.

Ils doivent décider de la portion à sacrifier après l'envoie afin que Eve n'evite pas sélectivement certaines paires.

Distribution de clé BB84

(résumé Ekart)

- A prépare un état $\{|0\rangle\}, |1\rangle, |+\rangle, |0\rangle$ et l'envoie à B.
- Pour chaque qubit, B choisit une base au hasard et mesure dans cette base.
- A et B publient les bases choisies.
- Les résultats aves les bases identiques constituent la clé

A mesure
$$Z \to |00\rangle$$
 ou $|11\rangle$ mesure $X \to |++\rangle$ ou $|--\rangle$

Chacun des ces cas est aléatoire avec 25%.

BB84 A prépare
$$|\Phi^{+}\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}}(|11\rangle + |00\rangle) = \frac{1}{\sqrt{2}}(|++\rangle + |--\rangle)$$

A envoie a B cet état

A et B publient et comparent les choix de bases.<

Avantage Ekert

Basé sur intrication, test direct (inégalité de Bell). Pas besoin de faire confiance au système

Avantage BB84 : Pas besoin d'intrication donc plus facile à réalise.

Différence entre Ève et l'environement

Les deux sont très similaires. A vrai dire toute la discussion qu'on a eu jusqu'à maintenant est valide pour les deux. Par conte l'environement est toujours présent.

Si les corrélation qu'on mesure sont fortes mais pas parfaites on peut faire de la correction d'erreur.

1.5 Théorème de non-clônage

Il est impossible de copier L,information quantique. (Utile de connaître cette contraite lorsqu'on pense aux algorithmes/protocols quantiques). Cette proprité découle directement de la <u>linéarité</u> en MQ.

On cherche une transformation unitaire U telle que

$$U |\psi\rangle |0\rangle = |\Psi\rangle |\Psi\rangle$$

$$U|00\rangle = |00\rangle$$

$$U|10\rangle = |11\rangle$$

Appliquer U sur un état général

$$U |\psi\rangle |0\rangle = u (\alpha |0\rangle + \beta |1\rangle) |0\rangle$$
$$= \alpha |00\rangle + \beta |11\rangle \neq |\psi\rangle |\psi\rangle$$

puisque

$$\left|\psi\right\rangle \left|\psi\right\rangle = \left(\alpha\left|0\right\rangle + \beta\left|1\right\rangle\right)\left(\alpha\left|0\right\rangle + \beta\left|1\right\rangle\right) = \alpha^{2}\left|00\right\rangle + \alpha\beta\left(\left|01\right\rangle + \left|10\right\rangle\right) + \beta^{2}\left|11\right\rangle$$

On peu copier un état connu d'avance

On peut aussi montrer cette proprité en utilisant le fait qu'une transformation uniraire préserve le recouvrement des fonction d'onde.

Prenons $|\psi\rangle$, $|\varphi\rangle$ et appliquons une transformation unitaire

$$|\psi'\rangle = V |\psi\rangle \quad |\varphi'\rangle = v |\varphi\rangle$$

$$\langle \psi | \varphi' \rangle = \langle \psi | V^{\dagger} V | \varphi \rangle = \langle \psi | \varphi \rangle$$

Maintenat une opération qui copie agirait comme $U |\psi 0\rangle = |\psi \psi\rangle$ $U |\varphi 0\rangle = |\varphi \varphi\rangle$

$$\langle \psi \psi | \varphi \varphi \rangle = \langle \psi | \varphi \rangle^2 \quad \langle \psi \psi | \varphi \varphi \rangle = \langle \psi 0 | \, u^\dagger u \, | \varphi 0 \rangle = \langle \psi | \varphi \rangle \, \langle 0 | 0 \rangle = \langle psi | \varphi \rangle$$

En général $\langle \psi | \varphi \rangle^2 \neq \langle \psi | \varphi \rangle$

 $\implies U$ n'existe pas

1.6 Téléportation quantique

On peut utiliser des ressources quantique pour faire de la communication classique. La téléportation c'est l'inverse.

A veut envoyer un état $|\psi\rangle$ a B 1) Elle connaît l'état : transmet 2 nombres réels ($\geq 2c$) 2) Elle ne connaît pas l'état : Elle peut mesurer $\{|0\rangle, |1\rangle\}$ (ou dans tout autres base) et transmet le résultat de la mesure à B

$$\bar{F} = \left| \left\langle \psi_B \left| \psi_A \right\rangle \right| \right|^2 = \frac{2}{3}$$

C'est mieux qu'un état aléatoire où $F = \frac{1}{\alpha}$

Protocole de téléportation quantique

Supossons que A et B partagent un état ψ^+

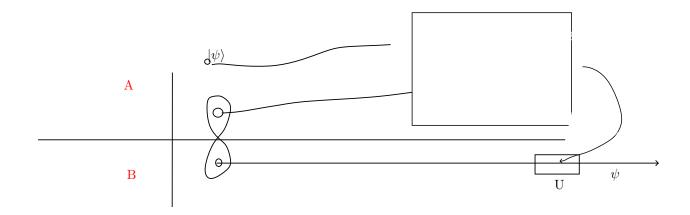


FIGURE 3 – Téléportation quantique